

Mais, tandis qu'il travaillait pour le bien de son Ordre et de ses Frères, le Père Jean était sollicité par Jésus crucifié de s'unir à lui davantage.

Il sentait croître dans son âme un ardent désir de porter les bienfaits de la lumière évangélique chez les peuples infidèles ; la vie d'apostolat des missionnaires, avec ses fatigues et ses dangers, lui souriait infiniment ; peut-être entrevoyait-il aussi les chances probables qu'il avait de cueillir la palme du martyre, et une telle perspective était bien propre à augmenter les ardeurs de son cœur généreux.

Ce fut en 1798 qu'il pensa le moment venu de mettre à exécution les projets qu'il méditait en silence, depuis plusieurs années. Sûr de sa vocation, il s'adressa aux Supérieurs de l'Ordre et à la Sacrée Congrégation de la Propagande, et demanda à être envoyé dans les missions de Chine. Naturellement, il eut des résistances, des oppositions à vaincre, mais la divine Providence fit servir les événements politiques aux desseins de son serviteur, et le Père Jean, ayant enfin obtenu l'autorisation sollicitée, gagna Livourne, et là, prit passage à bord d'un bâtiment en partance pour Lisbonne. Notre Bienheureux comptait y trouver un navire faisant voile pour Macao, colonie portugaise en Chine.

Macao était à cette époque le plus grand port de la Chine et la ville par laquelle les Européens pénétraient le plus souvent dans le Céleste Empire.

Mais, à cette époque, où l'on n'avait pas encore les ressources de la vapeur, les départs étaient rares. Il dut séjourner une année entière dans la capitale du Portugal. Enfin, le 22 mai 1799, le bâtiment d'un riche armateur lève l'ancre, et le Père Jean peut s'élancer vers le champ de ses combats et de son triomphe.

Il faudrait citer ici la lettre qu'il écrivit à son frère, où il raconte les péripéties de son voyage : les tempêtes multiples qu'il eut à essuyer, les naufrages plusieurs fois imminents, la rencontre de corsaires qui le dépouillent absolument de tout, la générosité d'un capitaine Suédois qui, à Batavia, le prend à bord gratuitement, les terribles moussons qu'il eut encore à subir, pendant deux mois et demi, et enfin son heureuse arrivée à Macao, le 15 janvier 1800, après 8 mois de voyage.

L'entrée de l'Empire était rigoureusement interdite aux